

# Mobilisés contre la loi d'accélération des énergies renouvelables

## ENVIRONNEMENT

*Ce lundi 28 novembre, en fin de matinée, une quarantaine d'opposants aux éoliennes se sont rassemblés devant la préfecture pour dénoncer les effets « pervers » de la loi visant à accélérer le déploiement des énergies renouvelables, dont l'examen vient de débiter à l'Assemblée nationale.*

« Le soufflé des projets éoliens était un peu retombé. Mais avec cette loi, qui est liberticide, ça va recommencer. » Ce lundi, en fin de matinée, devant la préfecture, Jérôme Riera de Castells, du collectif Le Vent tourne, ne cache pas son inquiétude alors que l'examen du projet de loi sur

l'accélération des énergies renouvelables vient de débiter à l'Assemblée nationale. « On veut notamment nous supprimer des moyens de recours. C'est une loi qui va bâillonner les gens qui ne sont pas d'accord », s'indigne Bernard Faux, un autre membre de ce collectif qui a attaqué au tribunal administratif l'autorisation du projet éolien de Passa et lutte contre celui à l'étude à Banyuls-dels-Aspres. Les associations qui s'opposent aux projets d'implantation d'éoliennes en Fenouillède ont aussi participé au rassemblement perpignanais organisé ce lundi matin en réponse à l'appel régional du collectif Toutes nos énergies (TNE). « Nous ne sommes pas contre les énergies renouvelables, souligne la présidente de Préserveons le Fenouillède, Cécile Palmade. Mais il ne faut pas faire n'importe quoi n'importe où. Là, on installe souvent les éoliennes en crête et on doit tout détruire pour créer des accès. On bafoue l'écologie au nom de l'écologie... » Membre du collectif Camp del roure et



Les opposants aux éoliennes rassemblés hier devant la préfecture.

CHARLES BARON

premier adjoint au maire de Caramany, Philippe Destrem était également de la partie. « Les projets tels que ceux actuellement à l'étude à Felluns, Trilla et Bélestia portent aussi atteinte à la cohésion

sociale », estime-t-il. Selon l'élu, ils suscitent en effet des divisions entre les communes du territoire « qui devraient rester unies et travailler ensemble ».

**Arnaud Andreu**